

Que j'enviais, saintes phalanges,
Votre destin !
Mais le banquet même des anges
Est mon festin.
Jésus sera mon ambroisie
Et mon doux miel ;
Je serai sa maison choisie,
Son petit ciel.

Mon cœur tressaille et se prépare
A l'accueillir ;
Du monde entier il se sépare ;
Son seul désir
Est de s'unir, de se confondre
Avec son cœur
Et de pouvoir enfin répondre
A son ardeur.

Mais qu'ai-je dit, dans le délire
De mon bonheur ?
Du fond de mon néant j'aspire
A tant d'honneur !...
Je veux, dans mes désirs étranges,
Dieu mon ami,
Le Dieu qui fait trembler les anges,
Lui, l'infini !

Vous qui voyez mon impuissance
Et mon émoi,
Ange gardien de mon enfance,
Priez pour moi.
Saint qui m'aimez, Vierge, ô ma Mère,
De vos vertus
Ornez mon âme, sanctuaire
De mon Jésus !

Prenez mon cœur et tout mon être,
O Dieu jaloux,
Et soyez-en l'unique maître :
Il est à vous.
De ses premiers parfums mon âme
Vous a charmé :
C'est vous, vous seul, qu'elle réclame,
Mon Bien-Aimé !
